

LE PUY 6 novembre BRIOUE

La Revue de Presse de la CGT

Finances Publiques de Hte-Loire

Quelques annonces, de la veille de la manif.



Une nouvelle manifestation contre les retraites samedi

Alors que la loi a été adoptée par le Parlement et devrait prochainement être promulguée par le Président de la République, les syndicats de Haute-Loire, comme partout en France, veulent poursuivre le mouvement social et appellent à une nouvelle mobilisation samedi matin, au Puy et à Brioude.



Retraites : nouvelle manifestation ce samedi

La loi a été adoptée par le Parlement et devrait, selon toutes vraisemblances, être promulguée par le Président de la République. Mais en Haute-Loire comme ailleurs, les syndicats ne veulent pas lâcher et appellent salariés, chômeurs, étudiants et retraités à



" Cette loi est illégitime, notre combat est juste ". Depuis des semaines, voire des mois, le discours de l'intersyndicale reste le même mais la motivation ne semble pas faiblir, avec un seul mot d'ordre : rester mobilisés contre la loi sur la réforme des retraites. Réunis à la maison des syndicats ce mercredi, les représentants des différents syndicats présentaient la manifestation prévue ce samedi matin, au Puy-en-Velay et à Brioude. « Ce n'est pas parce que cette loi est adoptée qu'elle est juste et les gens s'en rendent compte... Nous refusons qu'on nous vole 2 ans de notre vie », scandait Raymond Vacheron (CGT). Des arguments repris en cœur par tous les représentants syndicaux qui, à l'image de Jean-Pierre Chambon (Unsa), expliquaient : « Nous continuons à dire que si une réforme des retraites doit être faite ce n'est pas celle-ci. Le partage n'est pas un gros mot et il serait temps que le gouvernement le comprenne ». Et au-delà de la réforme des retraites, les représentants syndicaux décrivent « une colère générale des salariés » : « Nous ne pouvons accepter ces différentes lois de régressions sociales », notait Roland Thonnat (FO). « Alors aujourd'hui nous considérons que nous sommes à la mi-temps du match et que rien n'est encore perdu... » L'intersyndicale de Haute-Loire appelle à manifester samedi 6 novembre à partir de 10h30 au départ de la place Cadélade au Puy-en-Velay et au départ de la place de Paris à Brioude.

hauteloireinfos.fr
toute l'info
rien que

Retraites : On s'apprête à ressortir les banderolles...



Les syndicats appellent à manifester ce samedi contre la loi adoptée au Parlement. Au Puy-en-Velay, comme dans beaucoup d'autres villes en France, on compte sur beaucoup plus de monde pour la 8^e journée de mobilisation nationale que celle organisée la semaine dernière, en pleine période de vacances scolaires. Un rassemblement est prévu à partir de 10h30, place Cadélade. Pour le faire savoir, les responsables syndicaux n'ont pas hésité jeudi à distribuer des tracts au rond-point de la Chartreuse, à Brives-Charensac, et à en mettre également sur les pare-brises des voitures stationnées place Michelet. Lors d'une conférence de presse, ils ont rappelé qu'ils voulaient que le gouvernement face marche arrière, qu'elle ne doit pas être promulguée par le chef de l'Etat dans quelques jours, car il l'a trouve injuste et illégitime. Ils restent plus

que jamais déterminés pour se faire entendre, et ils n'excluent une nouvelle journée de mobilisation au cours de ce mois de novembre, les modalités doivent être fixées en début de semaine prochaine en fonction de l'ampleur des manifestations prévues samedi sur l'ensemble du territoire.



RETRAITES ■ Environ 500 manifestants envahissent la mairie de Brioude

Fin du défilé face au député

La manifestation brivadoise, organisée hier matin, s'est terminée à la mairie, face au député UMP Jean Proriot, qui y tenait sa permanence.

Cindy Bochart

« La loi est toujours injuste et ce n'est pas parce qu'elle a été votée qu'on va s'arrêter là. Il reste encore la promulgation », rappelait Laurent Batisson, délégué CGT, au départ de la manifestation brivadoise, place de Paris, hier matin. Dans son sillage, quelque 500 manifestants avaient répondu présent pour la huitième journée d'action contre la réforme des retraites. Et ils n'ont pas seulement fait entendre leur voix dans la rue.

Au point de chute du cortège, place Lafayette, ils ont décidé de mener une action spontanée en se présentant en mairie, où le député UMP Jean Proriot tenait sa permanence.

Malgré le barrage des



REVENDEICATIONS. Malgré le barrage des forces de l'ordre, les manifestants ont pu interpeller le député UMP Jean Proriot (à gauche) lors de sa permanence à la mairie de Brioude.

forces de l'ordre, les manifestants ont envahi le premier étage de l'Hôtel de Ville, scandant « Proriot, à la retraite ! » ou « Proriot, donne-nous ta retraite ! ». Le député est brièvement sorti pour répondre aux manifestants, qui espèrent que leurs revendications remontent au gouvernement. « Nous avons déjà

eu un entretien avec Jean Proriot, mais qui n'avait rien donné, rappelle Gérard Roulleau, secrétaire de l'Union locale CGT. Il avait fait valoir son « mandat impératif » pour justifier le vote de la loi. Cette fois, nous souhaitons qu'il se rende compte par lui-même du mécontentement des citoyens ». Peu

satisfaite de l'intervention du député, et bien que la majorité des manifestants ait quitté les lieux rapidement, une poignée d'entre eux a occupé la mairie jusqu'à 13 h 45. ■

➔ **Suites.** À l'appel des syndicats nationaux, d'autres actions sont envisagées entre le 22 et 26 novembre.

Au Puy, les manifestants sont moins nombreux... mais toujours là

1.800 selon la Préfecture, 5.000 selon les syndicats... La guerre des chiffres continue. Quoi qu'il en soit, si la mobilisation est en berne, le mouvement se poursuit après deux mois d'actions.

Rassemblés dès 10 h 30, place Cadelade, les manifestants ont formé un cortège nettement moins impressionnant dans les rues du Puy-en-Velay. Malgré cette baisse flagrante, l'intersyndicale veut encore y croire : « Face à cette réforme injuste qui ne résout pas le problème des retraites, la mobilisation perdure et reflète le refus massif de cette loi, le refus de la régression sociale. »

Et leurs exigences, les syndicats entendent bien les faire valoir ensemble.



DURÉE. Si la mobilisation semble aller à reculons, elle perdure après déjà deux mois d'actions.

« L'unité syndicale est parvenue à créer un front commun. C'est un gage de

succès pour l'avenir. »

Si la situation semble inextricable, le mouve-

ment, même affaibli, n'a peut-être pas dit son dernier mot... ■



Brioude : Les manifestants investissent l'Hôtel de Ville

Les opposants à la réforme des retraites sont entrés dans les locaux de la mairie après quelques échauffourées avec les forces de gendarmerie. Le but, perturber la permanence du député Jean Proriol.



Face à face entre manifestants et gendarmes

Les Unions Locales CGT et FO ont appelé samedi 6 novembre à Brioude, les salariés du public et du privé à manifester contre la loi de réforme des retraites. Rendez-vous était donné à 10 h 30, place de Paris. Un cortège d'environ de 500 personnes s'est élancé dans les rues de la cité Saint-Julien. Parvenus place Lafayette, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, spontanément, les manifestants ont décidé d'investir le bâtiment public où le député Jean Proriol tenait une permanence. L'affrontement avec les forces de gendarmerie est devenu inévitable. Malgré quelques affrontements confus et de courte durée, aucun blessé n'était à déplorer, tant du côté des manifestants que de la gendarmerie. S'en sont suivi des échanges musclés avec le parlementaire, souvent conspué par la foule. La tension était forte, autant que le mécontentement dénoncé par les manifestants. Une demi-heure plus tard, l'apaisement était revenu dans les rangs des participants à la manifestation, et la ville avait retrouvé son calme.



Le Puy-en-Velay : la mobilisation faiblit

Une nouvelle manifestation intersyndicale était organisée samedi matin au Puy-en-Velay sur le thème des retraites. L'intersyndicale CGT, U., CFTC, CFDT, CFE-CGC, UNSA, Solidaires n'avait pas changé son mot d'ordre, précisant : « Notre exigence durera tant que cette loi sera maintenu ».

Dans le cortège, participation de salariés (Fontanille, Barbier, Preciturn), fonctionnaires, mais aussi retraités et étudiants (très peu nombreux cette fois).



Réforme des retraites: «Montrons leur que ce n'est pas terminé»

Ils étaient près de 3 000, à manifester hier, contre le projet de réforme des retraites. La détermination reste intacte mais on note l'érosion de la foule

« Montrons leur que ce n'est pas terminé, on ne veut rien lâcher face à cette loi illégitime qui ne doit pas être promulguée », résumait hier, un militant au micro.

Partis de Cadelade, près de trois mille manifestants, souvent des individuels, ont battu une nouvelle fois le pavé ponot, la dixième. Dans les rangs, on notait à la fois la légère usure du mouvement face la loi de réforme des retraites mais aussi une détermination syndicale qui ne lâche pas.

« En Haute-Loire, on avance groupés. C'est aussi ce qui nous incite à manifester », insiste un manifestant. Force ouvrière s'exprime en son nom et se joint sans problème à la banderole et au message unitaire.

Une dixième manifestation sur le pavé ponot. Rarement mouvement a autant duré et, à n'en pas douter, ce bras de fer avec le gouvernement laissera des traces. La plupart le pense, forts du soutien populaire jamais démenti.

Hier, sur un parcours modifié qui s'est enroulé autour de la statue de Lafayette avant de prendre fin au beau milieu de l'avenue du Breuil, les salariés du public et du privé ont scandé d'une seule voix « [leur] opposition à se faire voler deux ans de vie ». On pouvait remarqué la faible participation des jeunes dans le cortège, ainsi que quelques mines hésitant entre résignation et lassitude.

Sous les banderoles à prédominance rouge on pouvait voir les personnels d'Emile-Roux, Énergie 43, les organismes sociaux, la direction des territoires, des ouvriers des entreprises Barbier, Fontanille, Recticel, Papeteries d'Espaly, hôpital Sainte-Marie, la FNATH de Langeac, et beaucoup d'individuels. C'est le public du samedi.

En queue de peloton, les partis politiques de gauche fermaient la marche : socialistes, communistes, Europe Ecologie, Verts ou NPA. Lors des prises de parole, Alain Eyraud pour l'intersyndicale a réaffirmé « le refus du



projet de réforme, par ailleurs inefficace car il ne résoud pas le problème des retraites ». Élargissant le débat, il ajoutait : « C'est tout le rejet de régression sociale et d'injustice qui s'est exprimé ». Le ras-le-bol promet sans doute d'autres mouvements. De son côté, Force ouvrière appelle d'ailleurs à la grève interprofessionnelle en vu de l'obtention de l'abrogation de la loi, et on sait que de nouvelles journées d'action sont prévues à la fin du mois.

« Notre exigence durera tant que cette loi sera maintenu », ajoutait Alain Eyraud. « C'est dans la durée et ensemble que nous gagnerons », concluait-il fier « de l'unité syndicale, de l'unité des salariés et des jeunes dans le mouvement ».

Gérard Adier

Brioude : les manifestants investissent la permanence de Jean Proriot

Alors que le gros des troupes battait le pavé au Puy-en-Velay, près de deux cents manifestants défilaient, hier matin, dans les rues de Brioude. Arrivant à son terme, la manifestation a stoppé devant le parvis de l'hôtel de ville brivadois. Une grande partie des manifestants a scandé des slogans à l'intention du député Jean Proriot, qui tenait sa permanence régulière.

En l'espace de quelques secondes, décision était prise d'investir la mairie. S'en est suivi un mouvement de foule entre les manifestants qui poussaient, les gendarmes qui tentaient de les contenir, et les gens dans les lieux au moment de l'intrusion. « La douzaine de gendarmes présents tentaient de les dissuader d'entrer tous à la fois dans la mairie », explique Jean Proriot, joint hier après-midi. En vain. L'étage de la mairie a été envahi et les manifestants se sont pressés à la porte du député avec des revendications à lui exposer.

« J'ai ouvert la porte. Dans la cohue, je suis monté sur une chaise et j'ai commencé à dire quelques mots. Il y a eu de sérieux échanges verbaux sur le sujet des retraites », raconte Jean Proriot. « Ils sont venus exprimer leur colère. Il y a eu des menaces : ils voulaient me garder et laisser seulement partir ma secrétaire. Il y avait aussi deux maires dans mon bureau, bien embêtés.

« On va attendre », a dit l'un d'entre eux. Puis, le mouvement s'est dispersé petit à petit et il ne restait qu'un petit groupe à la fin. L'ambiance s'est détendue et tout s'est bien fini », raconte le député en ajoutant « Ça fait partie de la vie du parlementaire. » De leur côté, les gendarmes de la compagnie de Brioude ont confirmé, qu'après l'intrusion tous étaient repartis « sans avoir occasionné de dégradations et sans qu'on ait eu à recourir à la force ». G. A.

Pour la 10e fois depuis la rentrée, les opposants à la loi de réforme des retraites ont battu le pavé ponots. Moins nombreux, mais toujours déterminés... Ils veulent faire entendre leur voix.

Une fois de plus les opposants à la loi de réforme des retraites sont descendus dans les rues de la cité ponote. Dénonçant toujours « une réforme injuste et inefficace, qui marque un recul social sans précédent », les représentants de l'intersyndicale de Haute-Loire estiment que, malgré l'adoption de la loi par le Parlement, « le dossier retraite n'est pas clos » et se disent prêts à « défendre le retour à 60 ans, refuser l'allongement de la durée de cotisation et la baisse des pensions », et ce « quel que soit le gouvernement ».



Un mouvement en phase descendante s'oppose à la réforme

À l'appel des syndicats, une 8ème journée d'action est organisée dans tout le pays. En Haute-Loire les cortèges ont pris du plomb dans l'aile.

Malgré l'adoption de la loi par le Parlement et la promulgation prochaine du Président de la République, l'intersyndicale s'est à nouveau réunie ce samedi matin. Comme à l'habitude, deux cortèges se sont formés en Haute-Loire, au Puy-en-Velay (départ de la place Cadelade) et à Brioude (départ de la place de Paris). Dans le cortège ponot, on retrouvait entre autres les salariés de la papeterie d'Espaly, de Fontanille, l'hôpital Sainte-Marie et le CH Émile Roux. Armés de sirènes, casseroles, tambours ou sifflets, les manifestants se sont faits entendre pour cette 8ème journée d'action depuis la rentrée.

Des chiffres assez proches

Étant habitués à une dizaine de milliers de manifestants d'écart lors de chaque rassemblement, les chiffres donnés ce samedi étonnent. 5 000 personnes ont défilé selon les syndicats, 1 800 selon les chiffres de la Préfecture. Un écart relativement faible mais des chiffres qui montrent bien que cette journée a moins rassemblé en Haute-Loire. Il en est de même pour Brioude : 500 personnes ont défilé selon la Préfecture.

Malgré ce recul du nombre de manifestants, les syndicats n'entendent pas renoncer. De son côté, Force Ouvrière milite pour une « grève interprofessionnelle franche » mais regrette que sa proposition ne soit pas suivie. Toujours selon FO, le seul moyen de faire avancer les choses serait une grève généralisée afin de bloquer le pays.

Les lycéens aux abonnés absents

Même si on pouvait lire ou entendre quelques « lycéens en colère » ce samedi matin, les jeunes ont sans aucun doute, déserté le cortège en Haute-Loire.

Malgré cette très faible présence, les lycéens devraient reprendre du service la semaine prochaine dans les établissements scolaires du département. Des blocages et divers mouvements de contestation sont envisagés.





Retraites :

La mobilisation a faiblit au Puy-en-Velay...

Les opposants à la réforme des retraites ne veulent pas en démordre, ils ont une nouvelle fois manifesté samedi au Puy-en-Velay, dans le cadre de la 8^e journée de mobilisation nationale, mais ils étaient moins nombreux, 5000 selon les syndicats, 1800 selon la préfecture « *Ce n'est pas parce qu'une loi est légale qu'elle est légitime* » se plaît à dire le responsable de la CGT Raymond Vacheron. Les syndicalistes estiment en effet que le gouvernement sera obligé, d'une façon ou d'une autre, de tenir compte des millions de manifestants et de grévistes en France, ils veulent plus que jamais restés solidaires et déterminés dans leur combat « *Cette loi injuste ne doit pas être promulguée, d'autres lois ont été votées, telle que le CPE, et n'ont jamais été mises en application* ». Le Parti Socialiste a eu l'occasion de rappeler dans un communiqué, qu'il comptait aller au bout du processus qu'il a engagé en saisissant le Conseil Constitutionnel, il va poursuivre le combat aux côtés des organisations syndicales et va continuer à faire connaître son projet alternatif. Les syndicats se préparent quand à eux, à un nouveau rendez-vous de mobilisation entre le 22 et le 26 novembre prochain, les modalités doivent être fixées lundi.



Photos de la manifestation à Brioude



Photo cgt F:P43



Photo cgt F:P43



Photo cgt F:P43



Photo cgt F:P43



Photo cgt F:P43



Photo cgt F:P43



*Quand on vous dit que le bon âge pour
la retraite... . C'est 60 ans.
Après, on entend moins bien !*

A la fin de la manifestation du 2 octobre une petite délégation s'était invitée à la permanence du député Proriot. Celui-ci avait fait remarquer que de son bureau il n'avait que vaguement, entendu le millier de manifestants qui était sous ses fenêtres. Ce 6 novembre ils étaient près de 500 à investir la mairie pour aller à sa rencontre. Nul doute qu'il aura entendu leur mécontentement !

